



Elu-e-s régionaux Europe Écologie  
Conseil Régional Midi-Pyrénées

# Assemblée plénière

## Jeudi 19 décembre 2013

## Approbation du schéma interrégional d'aménagement et de développement du massif des Pyrénées

### Intervention de Guilhem Latrubesse

La discussion que nous avons autour de ce schéma de massif, est un exercice intéressant de prospective. Nous devons partager un bilan, faire un certain nombre de constats avant de pouvoir se projeter dans l'avenir.

Il s'agit en réalité d'un schéma de développement du versant nord du massif et non pas des Pyrénées dans leur ensemble. C'est une des curiosités paradoxale de ce document qui lui donne un petit côté « rétro ». C'était certes la commande mais il faudra pour la suite penser à ne plus se limiter au seul territoire français. Il s'agit de faire sauter les verrous institutionnels pour ouvrir plus largement un dialogue à la mesure de l'espace pyrénéen.

La dernière partie du document qui nous est présenté évoque largement la nécessité de ce dialogue avec ceux qui partagent avec nous l'espace pyrénéen. Que ce soit dans les domaines de la valorisation et de la protection de cet espace, dans le domaine des transports ou encore pour tout ce qui concerne le changement climatique, nous n'échapperons pas à un dialogue approfondi avec les catalans, les aragonais, les navarrais, les basques et les andorrans. Et cette diversité est une des spécificités du massif des Pyrénées. Des géologues pourraient d'ailleurs nous rétorquer qu'il vaudrait mieux parler de « chaîne » des Pyrénées pour refléter la richesse de la diversité de ces montagnes et l'obligation de faire avancer ensemble chaque maillon de cette chaîne.

Nous sommes quelques-uns à rêver d'une vision des Pyrénées, globale, européenne et finalement conforme à l'histoire de ces montagnes. La montagne des « ports », c'est-à-dire des lieux de passage, d'échange comme les appelaient déjà les arabes et les berbères lorsqu'ils étaient aux portes de Toulouse et à Saragosse, il y a un peu plus de mille ans.

Le dialogue nord/sud est rendu difficile par le déséquilibre entre les pouvoirs des communautés autonomes du sud et nos compétences encore trop maigres en tant que régions. Quelques éléments des débats nous laissent penser que les compétences de nos régions pourraient évoluer et c'est tant mieux, même si avec ces évolutions, l'enjeu pour les Pyrénées sera de garder le contact avec les métropoles, et ne pas désolidariser le rural et l'urbain. Ce schéma prend donc en compte des éléments clé de l'avenir et parmi eux le changement climatique qui aura des conséquences importantes. C'est un sujet qui a donné lieu à des débats au Comité de Massif. On a vu s'opposer deux conceptions différentes : il existe une génération qui ne semble pas croire à ce qui est annoncé par les climatologues.

La sagesse semble toutefois l'avoir emporté et le schéma qui nous est présenté prend en compte sérieusement le changement climatique. On peut malgré tout lire, entre certaines lignes, des espoirs d'échapper au changement climatique. Certains semblent encore s'accrocher à une vision d'un développement touristique qui oublierait que la neige se fera de plus en plus rare et que l'eau devra être gérée d'une façon nouvelle.

La tentation de considérer que le ski serait l'activité économique structurante du futur pour toutes les vallées existe. L'étude commandée à Atout France sur l'adaptation de l'économie touristique face au changement climatique montre que l'avenir obligera une diversification des activités, tout au long de l'année. Si le ski sera encore présent dans les prochaines années, les potentiels de développement touristiques existent dans des secteurs insuffisamment valorisés aujourd'hui : le tourisme nature, culture, patrimonial qui peuvent être attractifs et complémentaires à l'existant.

Nous devons être toutefois novateurs dans le domaine des transports. Il faut moderniser la ligne ferroviaire du piémont pyrénéen Bayonne-Toulouse, ce train du quotidien pour de nombreux habitants et ne pas le mettre en concurrence avec un Toulouse-Paris ou un Toulouse-Barcelona. Bilbao et Zaragoza sont aussi des métropoles derrière la ligne Bayonne-Toulouse.

Aussi, l'avenir ne se fera qu'avec les femmes et les hommes qui vivent dans les Pyrénées, des agriculteurs, des bergers mais aussi de nouveaux habitants qui développeront d'autres activités, qui utiliseront les technologies leur permettant de rester connectés avec le reste du monde.

En conclusion, il faudra donc penser à travailler sur un futur schéma du vrai espace pyrénéen, pas celui-ci découpé artificiellement par des frontières administratives. Les Pyrénées, à l'instar de l'Europe, sont unies dans la diversité. Il nous faudra penser aussi à revoir les outils de coopération existants : CTP, GECT, mais aussi clarifier « l'archipel » des structures du réseau Pyrénées (CPT, APEM, ADEPFO, CIDAP, etc.).

Nous voterons ce schéma parce que nous pensons qu'il amorce un virage qui devra être négocié par la génération qui vient et qu'elle saura le faire. En attendant nous serons attentifs à ce que les actions correspondent aux constats.